

## Courrier des lecteurs

### Musique

#### La programmation des orchestres

JE SOUHAITE RÉAGIR À PROPOS DES DIFFÉRENTS ARTICLES traitant de la programmation des orchestres belges (LLB 8/11, 22 et 23/11/2003) et leur reprochant de mettre à l'affiche toujours les mêmes compositeurs (Beethoven, Mozart,...) et pas (ou peu) les "contemporains" (belges et autres) sinon les "modernes". A défaut de statistique et autre document scientifique à ma disposition, je peux néanmoins constater que la partie la plus "conservatrice" d'un concert est le plus souvent l'œuvre concertante avec la participation d'un soliste invité. Pour m'en tenir seulement au "Bozar", rien que pour la période classico-romantique, je ne me souviens pas que l'on ait un jour programmé un concerto pour piano de J.-B. Cramer, de N. Hummel, de Steibelt, de Field ou de F. Ries, lesquels pourtant étaient de sérieux rivaux ou continuateurs des Mozart ou Beethoven.

Ce conservatisme est encore plus criant lorsqu'on analyse les programmes de récital: si ce n'est pas les trois B dans l'ordre, c'est dans le désordre (Bach, Beethoven, Brahms mais pas Bruch ou Busoni). A ajouter les sempiternels chou-chous: Schubert, Schumann, Chopin, Debussy et Liszt (de ce dernier, toujours les mêmes œuvres...). Bref, chaque récital est une espèce de réédition du concours au Conservatoire avec les compositeurs inscrits au programme des études. Il n'y a pas si longtemps, on programait à la Philharmonique l'intégrale des sonates de Beethoven successivement par deux pianistes (De Groote et De Spigeleer) et les variations "Diabelli" par Pollini et par Brendel, à peine espa-

cées d'une semaine.

Les grands concours internationaux comme le Reine Elisabeth encouragent cette paresse intellectuelle: à part l'œuvre imposée, souvent insipide comme toute œuvre imposée à chaque concours, on présente le concerto de Tchaïkovski "n" fois, celui de Rachmaninov "n+1" fois, etc. Sans doute, il y a la régie qui doit pourvoir à la collecte de partitions... A quand un prix du public pour un concerto-découverte original (ancien ou non)?

A noter cependant, qu'il existe une réelle ouverture en ce qui concerne la discographie "classique". Après celles de Schubert, on découvre peu à peu les sonates pour piano de Clementi, de Dussek, de Kozeluch, de Kuhlau, de Wolff qui étaient justement les grands concurrents de Mozart et de Beethoven. Cette ouverture devrait se faire sentir au niveau des récitals. Il appartient aux professeurs de piano (et aux éditeurs de partitions) d'intéresser les jeunes musiciens-pianistes à tous ces prétendus "petits" maîtres anciens ou non dont les compositions reposent dans les bibliothèques.

Heureusement qu'il existe des instruments comme la flûte, la clarinette ou le violoncelle au répertoire traditionnel plus restreint (?) qui permet de découvrir des sonates avec piano de compositeurs remarquables (Reinecke, Poulenc, Milhaud, Hindemith, Boëllmann,...) également dans le répertoire du piano soliste.

Quant aux compositeurs-pianistes belges, une visite à Cebedem montre que la plupart des partitions qu'on y trouve sont particulièrement "indigestes": nettement trop difficiles d'exécution ou d'esthétique prétentieuse, voire farfelue. Dommage.

**Henri Duchatel**  
Bruxelles